L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 4 JUILLET 1895.

DERNIERE HEURE.

Le cas du capitaine Ide.

Presse Associée.

Washington, 3 juillet—Le secrétaire Herbert a soumis au capitaine de vaisseau Ide tous les documents de l'incident qui a eu pour résultat le rappel du commandant. Ces documents consistent en un rapport de l'amiral Meade et une déclaration de l'assistant secrétaire McAdoo.

Le capitaine Ide donnera l'explication des circonstances, à son point de vue. Il est probable qu'il se basera sur le fait que l'amiral Meade se trouvait en dehors de la zone de son commandement, au moment de leur rencontre à Panama, et qu'il n'avait pas droit à plus de considération qu'un simple citoyen.

Il est établi au département de la marine qu'il y a déjà longtemps, quand l'amiral Meade, alors capitaine de vaisseau, commandait le Narraganset et avait le lieutenant Ide sous ses ordres, des difficultés se sont élevées entre eux. Ils ne s'étaient jamais réconciliés.

Le Meurtre d'un Américain au Chili.

Presse Associée.

Washington, 3 juillet—A la demande du père de L. D. Howser, de New York, les autorités de Washington ont donné par télégraphe au consul des Etats-Unis à Valparaiso, au Chili, l'ordre d'ouvrir une enquête sur le rapport annonçant l'assassinat de Howser, comptable d'une compagnie minière.

Le consul a répondu que l'Américain a été assassiné et volé pendant qu'il se rendait à la mine pour payer les ouvriers, que les meurtriers sont arrêtés et que l'instruction judiciaire est commencée.

Le Raleigh.

Presse Associée.

Washington, 3 juillet—Le croiseur Raleigh, envoyé sur les côtes de la Floride pour surveiller les flibustiers, est rentré à Key West.

Le capitaine Miller ne fait aucun rapport sur sa croisière. On comprend qu'il n'a rien trouvé de suspect sur les côtes ouest qu'il a visitées.

L'Alert et le Monterey.

Presse Associée.

Washington, 3 juillet — L'Alert, envoyé au Callao, Pérou, pour remplacer le Monterey, est arrivé dans ce port. Il est probable que ce dernier navire va immédiatement se diriger vers le nord.

La construction des navires aux Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 3 juillet—Le Bureau de la navigation a reçu des rapports préliminaires qui montrent que 682 navires à vapeur et à voiles, jaugeant 132.719 tonneaux, ont été construits et enregistrés aux Etats-Unis, pendant la dernière année fiscale. Comparée avec les 776 navires à vapeur et à voiles jaugeant 121,547 tonneaux, de l'année 1894, la différence est d'environ onze mille tonneaux en faveur de 1895.

Les rapports revisés et complets augmenteront ce chiffre par l'addition des chalands, etc.

Les navires à vapeur construits sont au nombre de 283, jaugeant 75 728 tonneaux, et les 399 navires à voiles jaugent 56,990 tonneaux.

Ces chiffres indiquent, en comparaison avec l'année précédente, une diminution de 8,000 tonneaux pour les navires à vapeur, et une augmentation de 18,000 tonneaux pour les navires à voiles.

La construction sur les côtes de l'Atlantique et du golfe comprend 442 navires d'un tonnage complet de 79,520 tonnes contre 362 navires d'un tonnage de 68,478 tonneaux en 1894.

La construction sur les Grands Lacs comprend 93 navires jaugeant 38,016 tonneaux, contre 89 navires de 40,372 tonneaux en 1894.

Parmi les additions notables à la marine marchande, se trouvent les grands steamers St-Louis, Northland et Newport News.

Trente-six navires en acier ont été construits; ils jaugent 47,696 tonneaux, contre 35 navires et 50,736 tonneaux en 1894.

Le nombre des navires américains annoncés officiellement perdus jusqu'aujourd'hui, est de 85 navires à vapeur et de 276 navires à voiles, chalands, etc.

Parmi les grands désastres on cite le Co[illegible], récemment coulé à fond sur les côtes du Mexique, le steamer Kewenaw, perdu [illegible] le Pacifique avec trente-et-une pers[illegible]; l'échouage des steamships Cien[illegible]gos et Ozama, et la perte du steamer C[illegible] sur le lac Michigan.

Trop d'Enthousiasme.

Presse Associée.

Chicago, 3 juillet—La Chambre de Commerce de Chicago a été aujourd'hui la scène d'un enthousiasme patriotique peu ordinaire.

Plusieurs membres se sont amusés à faire partir des pétards de divers genres au beau milieu de la salle.

Le Président Baker immédiatement suspendu pour une période de trente jours deux des membres, Henry Poole et Frank Partridge.

Ces deux messieurs ont fait appel au Bureau des Directeurs; ils se plaignent de la rigueur de la mesure prise par le Président.

Marchés Divers.

Paris, 3 juillet, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 30 centimes à compte.

Londres, 3 juillet —Consolidés au comptant 107 1/4; à terme 107 5/16.

Liverpool, 3 juillet,—Coton spot—Demande modérée, prix plus fermes.' American Middling 3 23/32d. Ventes 8,000 balles.

Ventes 8,000 balles, dont 000 pour la spéculation et l'exportation. y compris —— américain. Recettes 13,000 balles, 6,800 coton américain.

Futurs—fermes à l'ouverture et calmes et stables à la clôture.

Livraison en juillet 3 47/64, juillet et août 3 47/64, août et septembre 3 49/64, septembre et octobre 3 56/64, octobre et novembre 3 51/64, novembre et décembre 3 52/64, décembre et janvier 3 56/64, janvier et février 3 54/64, février et mars 3 56/64, mars et avril 3 57/64.

Tenders 1 300 balles nouveaux registres et 1,000 balles anciens.

New York, 3 juillet—Les futurs sont faciles à la clôture.

Ventes 172 500 balles.

Janvier 715, février 722, mars 726, mai —, juin —, juillet 692, août 694, septembre 699, octobre 704, novembre 707, décembre 711.

New-York, 3 juillet—Middling Gulf 7 7/16, Middling Uplands 7 3/16. Coton stable à la clôture.

Ventes 897 balles.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 4 Juillet 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: partiellement couvert avec averses possibles; vents du sud.

Température du 3 juillet 1895.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	25
Midi	96	32
3 P. M.	94	31
6 P. M.	92	30

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Emile F. Fox à Mlle Eloise Larrieu, August Wm. Guth à Mlle Fredericka Deering, J. O'Sullivan à Mlle Frances Tarranto, Joseph Dickmann et Mlle Clotilde Torre, Sébastian Pobiander à Mlle A. de Lafaeent.

NAISSANCES—Mmes Louis M. Curry, une fille; Geo. Bruser, une fille; Lepold Bocage une fille; Jno. H. Cashora une fille; S. T. Clanton, un garçon; Henry Tobleman, un garçon; Wm Jones, un garçon.

DECES.—Mlle Louise Arthur, 22 ans, 1919 Melpomène; John Perret, 28 ans, 1722 St Philippe; Louis A. McEnna, 10 mois, 1507 Carondelet; George Van D. Mooty, 3 mois, 844 Baronne; John Crellin, 11 mois, 1420 Lafayette; Gustave Dubuc, 7 mois, 1222 Nord Tonti; Harry S. Levy, 40 ans, Infirmerie Touro; Wade H. Varnadr, 24 ans, 94 St-Antoine; Corinne Chambe, 3 heures, White près Canal; James Abeerda, 2 ans, 146 Burdette; Blex J. Bucher, Jr., 15 ans, 278 Oak.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

George M. Cogan à la Neuw South Loan and Building Association, un terrain borné par les rues Patterson, Seguin, Barthélemy et Villeré, $1,100.

Le même au même, la même propriété, $1.100.

Woman's Social and Industrial Association à Mme L. Randall, trois terrains bornés par les rues Clinton, Pearl, Hillary et St-Charles, $1,500.

J. Murphy à Mme J. S. Hodges, un terrain borné Franklin, Liberté, Clio et Mrate, $1,200.

Mme J. M. Alexander à H. S. Karstaedick, un terrain borné par les rues Cypress, Willow, Claiborne et Floride, $1.600.

A. Leibe à la Louisiana Homestead Association, une portion de terre bornée par les rues Howard, Freret, Première et Deuxième, $600.

H. Twilbeck à Mme A. Fleury, deux terrains bornés par les rues Cadix, Jena, Laurel et Annonciation, $1,425.

L'Etat à la Howcott Land Company, un terrain borné par les rues Palmyre, Broad, Cleveland et Dolhonde, $11.

Le même à la même, un terrain borné par les rues Gravier, Tonti, Rocheblave et Tulane, $11.

Le même à la même, un terrain borné par les rues Lafayette, Johnson, Galvez et Poydras, $9.

Le même à la même, deux terrains bornés par les rues Lopez, Gravier, Salcedo et Tulane, $11.

Monastère de St-Joseph et Ste-Thérèse des Carmélites Déchaussées à O Canton, un terrain borné par les rues Bourgogne, Quartier, Hôpital et Remparts, $2,675.

L. A. Dupont à Mme I. Bates, un terrain, borné par les rues Constantinople, Marengo et Baronne, $1,650.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District—Mme Phemie Parée vs Silence Benevolent Association—action en recouvrement de $456 sur un contrat.

La succession d'Eugène Meyer a été ouverte.

Crescent Insurance Co., vs Nicholas J. Sullivan—réclamation de $300 sur des billes.

On demande l'émancipation de Katie M. et Wm Louis McKeon.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Ed Charles—ivresse et violation de l'ordonnance 4,782; $2 50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

John Glover et Barkey Duffy—ivresse; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mamie Robertson—insultes, bris de paix et langage obscène; $75 d'amende ou 90 jours de prison.

Les personnes suivantes ont été mises sous caution de $250:

Hattie Wall, larcin; Sam Lee, Clifton Garrett, Robt Dixon et Lee Montgomery, actes de violence.

Les suivants ont été envoyés devant la cour criminelle:

Pep. Destrampe et Octave Lagman—vol avec effraction; $1.000 de caution.

Joseph Gibson—larcin; $509 de caution.

Hank White et Mamie Robertson—actes de violence; $250 de caution.

Lulu Woodley — violation de l'ordonnance 2888; $20 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Olivia Matthews, Prosper Gerila, Emma Wilson et Sell Thompson—bataille et bris de paix; $2.50 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Hy Oberling et Hy Decade—bris de paix et langage obscène; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

John Ryan—ivresse, bris de paix, langage obscène et violation de l'ordonnance 4782; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Lillie Barnes et Ernest Dauphin—insultes et bris de paix; $100 de caution.

Buddy Edwards, alias Howard—vol et effraction; renvoyé devant la cour criminelle sous $500 de caution.

Joseph Vidrian—actes de violence; renvoyé devant la cour criminelle sous $500 de caution.

Le monde savant.

Si l'on a pu accuser le baiser d'être un procédé de contagion, on ne fera aucune difficulté à admettre que le timbre-poste peut, lui aussi, jouer ce rôle fâcheux. La plupart du temps, les timbres-poste sont mouillés avec de la salive, et la salive est un excellent bouillon de culture où l'on peut rencontrer tous les microbes pathogènes de la création: ceux de la tuberculose, de la diphtérie, de la pneumonie, de l'érisypèle, etc., etc.

Voici d'ailleurs un fait, rapporté par M. Unna, qui prouve que la contagion par les timbres-poste n'est plus une simple supposition.

Ce dermatologiste ayant eu, en effet, récemment à examiner des poils de la barbe d'un confrère, constatait que ces poils présentaient tous les caractères des cheveux affectés de la *piedra*. Or cette maladie parasitaire des cheveux est spéciale à la Colombie, et jamais le confrère de M. Unna n'était allé en Colombie.

Seulement, il recevait souvent des lettres de Colombie, et il ne manquait pas d'en détacher les timbres en les trempant dans l'eau. On comprend dès lors comment a pu s'effectuer la transmission du parasite.

Ab uno disce omnes.... Que les collectionneurs de timbres se méfient des timbres de Colombie, et même des autres.

Tentative de suicide.

Hier matin, vers onze heures, Eribe Soncy, natif de la paroisse Avoyelles, a attenté à ses jours, dans sa chambre au No 915 rue St Pierre, en absorbant une dose de laudanum.

L'ambulance a été mandée et Soncy transporté à l'hôpital, où les étudiants ont déclaré son état grave.

Suicide.

Le bac de la rue du Canal avait à peine quitté la rive d'Alger, hier matin vers onze heures et demie, qu'un nommé Frank Westerhouse s'est aperçu qu'un des passagers venait de se jeter à l'eau.

L'alarme a été donnée et les membres de l'équipage ont essayé de sauver le malheureux, mais il avait déjà disparu, et leurs recherches ont été vaines.

Le suicidé, qui n'a pas encore été retrouvé, est Dennis Kelly, un jeune homme de 23 ans résidant à Alger.

Diffamation.

Hier matin, devant le juge de la première cour de police correctionnelle, une plainte a été déposée contre M. J. W. Reese par M. Joseph H. Legendre, courtier bien connu.

M. Legendre accuse Reese de l'avoir appelé meurtrier, parjure, etc.

Base Ball.

New Orleans, 8; Evansville, 7.
Memphis, 5; Atlanta, 4.
Washington, 11; Philadelphie, 10.
Cleveland, 5; Pittsburg, 4.
Cincinnati, 15; Louisville, 6.
Chattanooga, 11; Little-Rock, 0.
Nashville, 5; Montgomery, 2.
Brooklyn, 6; Boston, 3.
Baltimore, 5; New York, 4.

Les équipes de Chattanooga et de Little-Rock ont joué une partie, hier soir, à la lumière de vingt quatre lampes électriques; l'équipe de Chattanooga gagnant par dix runs contre quatre.

Les deux équipes ont bien joué, mais avec beaucoup de difficultés.

Comme exhibition d'adresse dans le jeu national, cette partie passerait difficilement, mais comme innovation intéressante, elle a obtenu un succès étourdissant.

Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Les membres du comité exécutif de cet hôpital se sont réunis hier, à 11 heures A. M., dans les bureaux de la Banque Nationale Whitney, sous la présidence de M. E. B. Smith.

Assistaient à la séance: Drs H. Dickson Bruns, Joseph A. Hincks, Frank Barker, Walter Stauffer, John Barkley et James T. Hayden. Lecture a été donnée du rapport du secrétaire où sont accusés 460 admissions à l'hôpital au cours du mois précédent, comme suit:

Département des yeux 200; des oreilles, du nez et de la gorge 260; adultes 336; enfants 124; blancs 316; couleur 144. Etrangers 67; Etats Unis 67; Nouvelle-Orléans 244; Paroisses de la Louisiane 82; mariés 148; non mariés 275; veufs et veuves 37.

Consultations: Département des yeux 1,004; département des oreilles, du nez et de la gorge 1.200.

Opérations: Yeux 9; oreilles, nez et gorge 61.

Le rapport du trésorier montre un reliquat en banque de $5324.50, y compris le fonds d'anti-toxine de $398.15. Divers rapports ont été lus; ceux du libraire, du commis, de la Matronne et du chirurgien.

Le Dr Bruns, le chirurgien, dans son rapport, appelle l'attention sur le fait que conformément à une règle de l'hôpital qui n'admet aucune personne à moins qu'elle ne soit vaccinée ou puisse montrer un certificat de vaccin; il a été vacciné depuis le 25 juin par le Dr Finney en charge de ce département 118 personnes. Il dit que cette règle devrait exister dans tous les hôpitaux de la ville; que ce serait un sûr moyen d'enrayer la propagation de la maladie.

Le Dr Bruns a lu une lettre du Dr P. Behrend demandant un congé d'un mois nécessaire à sa santé. Le congé a été accordé et le Dr D. H. Linds a été nommé pour remplacer le Dr Behrend durant son absence. Le Dr P. S. Rhett a été nommé chirurgien résident de l'Hôpital.

Un congé de deux mois a été accordé au Dr Bruns.

La séance s'est ensuite levé.

Renvoi de procès importants

Le procès des arrimeurs a un peu fatigué tout le monde parait il, car hier, le sous-avocat de district, M. Finney, M. Adams, son adjoint dans toutes les grandes causes dont les Cours ont été saisies récemment, MM. Walker, Evans, Henriques, Dunn ont tous manifesté l'intention de se reposer des fatigues de leur profession.

Il s'écoulera donc deux longs mois avant que le juge Moise fixe aucun des importants procès qui doivent s'instruire devant lui.

A Port Eads.

Port Eads, 3 juillet, six heures du soir. Vent faible du Sud-Ouest; temps chaud.

Arrivée:

Steamship anglais Cuban, de Liverpool, par voie des ports de Cuba et du Venezuela; reparti pour Pensacola.

Schooner Wm J. Lermond, de la Havane.

NOUVELLES A LA MAIN.

Carrie Breckington, une femme de couleur demeurant rue Barthe, près de Clinton, à Carrollton, rapporte à la police qu'un voleur s'est introduit chez elle, l'avant-dernière nuit, et y a pris des bijoux d'une valeur d'environ 25 dollars.

—Le détective Pat Dale a arrêté hier matin un gamin de couleur nommé Joseph Gibson, accusé d'avoir volé samedi dernier une certaine quantité de bijoux appartenant à Mme J. Gerretz, qui demeure rue Julia près de la rue St-Charles, et d'en avoir ensuite disposé chez des revendeurs de la rue Sud Remparts. Gibson a comparu devant le recorder Whitaker et a été retenu sous $500 de caution.

Comme médecine de famille les Pilules d'Ayer n'ont pas de rivales; elles extirpent la maladie comme par magie.

Bulletin Financier.

Mercredi, 3 juillet 1895.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$5,891,464 00	$686,065.00
Même temps la semaine dernière	4,821,743.00	709,905 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande a augmenté un peu, mais le montant d'argent sur le marché continue considérable et les prix sont un peu plus stables.

Papier exceptionnel	—@7
de A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time de de	5@6
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½

Argent mutilé américain, par oz	50@55
Dollars mexicains	Nominaux
Sols péruviens	Nominaux
Pesos chiliens	Nominaux
Argent anglais, par £	$4 80@4 90
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19½

LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre—
Consols pour l'argent 107¼ ex int pour l'accompte de juillet.
Pour accompte 107 5/16.

PARIS—
Rentes 102 30

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—
Londres 30½
New-York 67 à 67¼.

CHANGE.

Le STERLING est ferme.

Commercial (60 jours)	488	@488½
Traites de banques (60 jours)	489	

Les FRANCS sont fermes.

Francs de commerce (60 jours)	5.16⅞
Traites de banques (60 jours)	5.12½

REICHSMARKS—96⅞

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est ferme.
Traites de commerce 50c. de prime.
Traites de banques $1 50 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.

10 actions N O Brewing As	50½
10 actions Teutonia Savings Bank	96
$3,000 New Consols	96½

Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.

$12,000 New Consols	96¾
$1,000......do......(cash)	96¾

Appel de 2 P. M.

$14,500 New Consols	96¾

Après l'appel de 2 P. M.

9 actions N O Brewing As	50½
$1,000 Caddo Levee Bds	93¾

ACTIONS ET BONS.

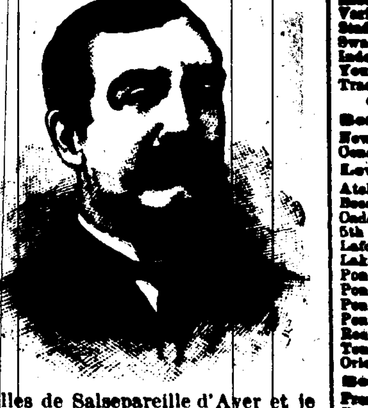
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American National	100	....	110
Bank of Commerce	10	15¾	16
Canal & Banking Co.	100	....	160
Citizens'	100	....	100
N. O. Co-operative B'k'g As.	25	15⅞	16½
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	155
Metropolitan	100	157	....
Mutual National	100	....	87
N. O. National	100	575	700
People's	50	....	85
Provident Savings	100	85	90
State National	100	....	....
Teutonia Savings	100	95¾	....
Union National	100	....	101½
United States Savings	100	....	93
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins.	100	....	80
Firemen's	50	11	15
Germania Ins. Co.	100	90	....
Hibernia Ins.	100	....	....
Home Ins.	100	....	52
Lafayette	50	85	95
Merchants' Ins. Co.	100	....	....
Mechanics' and Traders	100	....	87
N. O. Ins. Ass	100	70½	75½
Sun Mutual Ins.	100	....	....
Southern Ins. Co.	Ex. 100	....	89¾
Teutonia	100	125	....

Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	121½	123½
Crescent City	Ex. 100	78	....
Canal and Claiborne	40	29	32
New Orleans City	Ex. 100	116	....
Orleans	50	....	....
St-Charles Street	50	60	61
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	46	48½
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.	100	....	65
Metairie Cem'y Ass.	100	....	....
M. L. & B. As.		....	....
N. O. Gas Light Co.	100	130½	133
N. O. Waterworks Co.	100	108	....
N. O. Brewing Ass.	100	50	51½
Jackson Brewing Co.	100	120	....
N. O. Cold Storage Co.	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co.	60	....	40
Louisiana Electric Light Co.	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co.	100	....	....
St. Martin's Oil Works		....	....
S'dard F'loss Ex.Co.of Chicago	10	70c	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Edison Elec. Co.		....	....
Takamina Ferment Co.		....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
Stafford Mineral Spring		....	....
Swamp Land Reclamation Co.		9	10
Independent Oil Works		....	....
Young Men's Ath. Club		....	....
Traction Prefr'd		....	....
do common		....	....
Bons d'Etat.			
New Consols		96¾	96⅞
Constitutional Bds		....	....
Levee Co.			
Atchafalaya Levee Bds		95	98
Bossier Lev. Bds		93	95
Caddo Levee Bonds		93¾	94
5th District Levee Bds		95	97
Lafourche Lev. Bds		98	....
Lake Borgne Lev. Bds		91	94
Pontchartrain L. B. 10 yrs		97½	101½
Pontchartrain L. B. 15 yrs		97	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs		97	....
Pontchartrain L. B. 50 yrs		91½	92½
Red River Atch. & B. B. Bds		93	95
Tensas Basin Bonds		93	100
Orleans RR. 6s		....	112½
Bons de ville.			
Premiums		171½	172
Premium drawn number		215	....
Privilege on Premiums		....	....
City 4's		100⅝	101¼
Extended Consol		....	....
Extended Cressman		....	....
Extended 6's		....	....
City 7's, gold		....	....
Bons divers.			
United States 4's		112	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb.		....	....
Sugar Exchange		....	....
Canal and Claib. St. R.R. mort.		....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co.		....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds.		....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		127½	128½
Morgan's L. and T. R. R. 6's		....	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.		....	....
St-Charles Hotel Co. mort.		....	....
Crescent City RR. 1st 6s		....	....
Crescent City RR. new		....	....
Crescent City RR. new 5s		96	....
N. O. City RR. Co. mort 6s		....	....
N. O. City and Lake 5s		....	115
St-Charles St. RR. 5's		100⅝	102½
Carrollton RR. Co. mort.		....	....
Carrollton Bnds 12 yrs		....	....
Carrollton 13 yrs		....	....
Carrollton 14 yrs		....	....
N. O. Waterworks 1st mort.		....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds		88½	90
La. Elect. Light Co. 1st mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.		....	....
Eyton Land Company bonds		....	....
Edison Bonds		....	....
Levee & Cotton Press mort.		....	....
Cotton Exchange 1st mort.		....	....
Certificats et Warrants.			
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, old		....	....
City scrip, new		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1890		....	....
Unpaid State coupons No 12		13½	....
State school warrants			

L'Excès de Travail
AMÈNE
La PROSTRATION NERVEUSE
Guérison complète par l'usage de la
Salsepareille d'Ayer

"Il y a quelques années, en raison d'une attention trop soutenue à mes affaires, ma santé s'affaiblit. Je devins nerveux et il me fut impossible de surveiller mes intérêts et de plus je montrai tous les symptômes de dépérissement. Je pris trois bou-



teilles de Salsepareille d'Ayer et je commençai immédiatement à aller mieux et peu à peu mon poids augmenta d. cent vingt-cinq à deux cents livres. Je crois que mes enfants seraient aujourd'hui orphelins de père si ce n'eût été pour la Salsepareille d'Ayer de laquelle je ne puis dire trop de bien."—H. O. HINSON, Maître de Poste et Planteur, Kinard's, S. C.

La Salsepareille d'Ayer
La Seule qui ait reçu une Médaille à l'Exposition de Chicago.

ATHENEE LOUISIANAIS

Concours de 1895.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

L'INFLUENCE DE NAPOLÉON Ier SUR LES DESTINÉES DE LA FRANCE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1896 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur *le recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. [illegible]
nov 92—1an—mar.jeu.dim

C. LAZARD & CO., LTD.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—[illegible]—Dim Mar Jeu Sam

PIMPLES

Freckles, Blotches, Ringworm, Eczema, Scald Head, Tetter, and all other skin disorders positively cured with
HEISKELL'S OINTMENT.
PRICE 50C. A BOX.
If you would have soft, smooth and healthy skin, free from all imperfections, use constantly
HEISKELL'S SOAP.
Price 25 cts. Send Stamp for Free Sample.
JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., PHILA.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO
LIMITÉ.
F. LAUDUMIEY, Directeur.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Bureau: 1128 et 1130, Avenue Nord Remparts. Ecuries: 1116 à 1120 rue St-Claude, près Ursulines.
VOITURES POUR BALS, MARIAGES, PARTIES DE PLAISIRS, ETC.
John St-Paul, Président.
John B. Byrne, Vice-Président.
Chas. L. Hondenaquié, secrétaire et Trésorier.
Bureau de Directeurs: F. Laudumiey, P. Alph Rabouin, Chas. A. Deléry, J. F. Meunier.
20 fév—1 an

KIERNAN. — Décédée, mercredi, 3 juillet 1895, à 9.10 heures P. M., à l'âge de 29 ans MARIE ANNA LACOSTE, fille aînée de John Lacoste et de Madeline Lefèbre et femme bien-aimée de Jos. D. Kiernan, native de cette ville. Les amis et connaissances de la famille et ceux des familles McGuire, White et Muller sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu de la résidence de son père, encoignure des rues Canal et Salcedo, jeudi, 4 juillet 1895, à 5 heures P. M.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, le 3 juillet 1895 à 9 heures A. M., à l'âge de 33 ans, le sociétaire JEAN-MARIE ERNEST, natif de la Nouvelle-Orléans. MM. les officiers et membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois de juil et, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, le 4 juillet, à 10 heures A. M. Le convoi partira de sa dernière demeure coin des rues Forstall et Remparts.
Par ordre du président.
J. M. VERGNOLE.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
4 juil—1f

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sud—Rue Camp No 314—Nouvelle-Orléans, 3 juillet 1895—A une réunion du Bureau de Direction de cette Compagnie tenue ce jour, un dividende semi annuel de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital a été déclaré payable sur demande.
SCOTT McGEHEE.
4 juil—7f Secrétaire.

Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, No 304 (ancien No 48 rue du Camp)—Nouvelle-Orléans, 2 juillet 1895.—A une assemblée du Conseil de Direction tenue le 18 juin dernier, un dividende de Trois pour cent (3 0/0 par action) a été déclaré payable du 8 juillet.
CHAS. D. DÉLÉRY,
3 juil—7f Secrétaire.

L'Union Française, institution de charité, aide gratuitement les indigents français. Quotité des membres. *Cinquante Sous* par mois. Les personnes—messieurs et dames—désireuses d'y appartenir, sont priées de s'adresser, par écrit ou autrement, au bureau de la Société, rue des Remparts, près Dumaine.
9 juin—dim—1 m

AMUSEMENTS.

WEST END,
—CE SOIR—
GRAND CONCERT,
PAR LA BANDE MILITAIRE DE BELLSTEDT-BALLENBERG.
Concerts tous les samedis après-midi au Parc Audubon, de 2 à 4. 21 juin—

4 DE JUILLET.
Excursion à la Grande Ile,
Via le N. O. F. J. & G. I. R. R. et St r Lillie.
Le train quittera le dépôt d'Alger à l'arrivée du ferry de la rue du Canal de 6 h. 40 A. M. Les passagers peuvent rester sur l'île plus eurs heures, jouir d'un délicieux bain de mer et retourner à la Nouvelle-Orléans à 10 heures P. M.
Prix $2; repas à bord du bateau 50 cents chacun.
J STANS. LANDRY,
Surintendant.
30 juin—30—1 2 3 4 juil

Les Enfants de la France.

La grande fête que cette Société se proposait de donner dimanche dernier au Parc du Sud (Southern Park) a été renvoyée à jeudi prochain, 4 juillet, à cause de l'inclémence du temps.

Avis est donné aux personnes qui possèdent des cartes d'admission que celles-ci seront valables jeudi prochain.

Le président de la fête, WM. ANGLADE.
2 juil—3f

JULES ANDRIEU,
—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU,
AGENT D'AFFAIRES,
Nouvelle-Orléans, Lne.
P. O. Box 113. 29 jan—1an

Les soussignés ont formé une association commerciale sous le nom de JNO. T. HARDIE'S SONS & CO., et ils conduiront les affaires comme marchands commissionnaires de coton au No 51 de la rue Union. (nouveau No 843 rue Union).

THOMAS G. HARDIE,
HENRY M. HARDIE,
VICTOR G. BERNARD.
2 juil—3 f

TEXAS
EL PASO T AND P ROUTE
PACIFIC
LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE.
Bureau des Billets: 629 Canal.
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie
Heures des arrivages et des départs.
Départs Arrivages.
Ex. de Ft Worth et Cal.. 8:15 a.m. 6:15 p.m.
Ft Worth & Hot Srings Ex 6:15 p.m. 9:15 a.m
Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman, pour El Paso, Denver et San Francisco.
Le train de 6:15 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fait connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs; aussi des chars dortoirs directs à Little Rock et Alexandria.
Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:49 a. m. et 6:50 p. m.
Pour des billets et d'autres informations s'adresser à
A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets. GASTON MESLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE Troisième vice-président et directeur-général
1er janv95—1an

La chose serait vraiment plaisante, monsieur. Je m'imaginais être seul juge.

—Vous ignorez ce qui se passe en vous.... Je ne suis pas très religieux, mais....

—Vous voulez dire que vous ne l'êtes pas du tout?

—Mettons que je ne le sois pas du tout. Cela ne m'empêche pas de comprendre que, pour mener toute sa vie l'existence à laquelle vous avez la prétention de vous consacrer, il faut un oubli de l'humanité, une sorte d'abnégation, presque d'indifférence aux êtres, que vous ne possédez pas.

—Moi qui me figurais qu'il fallait justement aimer l'humanité par-dessus tout pour le soigner dans les plus douloureuses circonstances!.... Je ne vous avais jamais vu si paradoxal, monsieur!

Et elle rit, d'assez bonne humeur.

—Oh! vous devinez fort bien ce que je veux dire! répliqua Jean Raucourt. Vous savez fort bien qu'un malade ne doit être pour vous qu'un numéro, un anonyme, à qui vous ne devez vous dévouer que pour votre Dieu, en qui nous sommes tous frères, n'est-ce pas, comme devant la Loi, nous sommes tous égaux?...... Or, vous, vous êtes une aimante par-dessus tout, une aimante des êtres humains. Je ne vous ai pas connue dans votre famille, mais je jurerais que vous aimiez les vôtres passionnément. Je vous défie de nier qu'à mon chevet vous ne vous êtes pas prise d'amitié pour moi...... Ah! je ne prétends pas l'avoir mérité. Je constate un fait.

—Me forceriez-vous à la regretter, monsieur?

Elle n'osait pas le nier, en effet. Il déclara vivement:

—Oh! Dieu, non! Et je suis persuadé que la reconnaissance me force à vous éclairer sur vous-mêmes! Vous n'êtes pas faite pour ce costume, pour ce renoncement à la vie! Il y a en vous des trésors de bonté, de tendresse qui appartiennent à l'humanité....

—Si cela est vrai, monsieur, est-ce que je ne les leurs consacre pas?

—Mais avez-vous le droit de sacrifier, vous? Et, d'autre part, toute femme, en venant au monde, n'est-elle pas l'esclave d'un devoir aussi chrétien qu'humain? Ne doit-elle pas transmettre la vie qu'elle a reçue?....

—Monsieur!

—Permettez-moi d'achever! Je vous jure qu'aucune pensée mauvaise n'est en moi. Je viens de vous voir dans ce modeste intérieur d'ouvriers, un des plus heureux que je connaisse. J'ai fait parler ce pauvre homme qui passant ses journées dans son appareil de plâtre, n'a qu'à observer, à ruminer. Et savez-vous ce qu'il me disait tout naïvement, en parlant de vous: "C'est-il malheureux que de tels êtres ça soit pas des femmes!" D'ailleurs, je n'avais eu qu'à vous surprendre, embrassant son petit garçon, pour deviner toutes les réserves d'amour simplement humain qu'il y a en vous. Et je dis que c'est un crime contre Dieu, contre la Nature qu'une créature telle que vous demeure à jamais un être stérile. En un mot vous êtes une femme, Mlle d'Auseraie, une admirable femme, mais rien qu'une femme! Et, si vous prononciez des vœux qui vous sépareraient à jamais du monde, vous vous mentiriez à vous-même!

Cette allusion au saint devoir de la maternité avait fait frémir sœur Jeannine jusqu'au fond d'elle-même.

Du reste, à mesure que Jean avait parlé, elle avait senti qu'il avait raison en tout, dans les moindres choses, dans chaque mot.

Mais elle se raidit, et, railleuse comme si elle eût discuté dans un salon:

—C'est fini, la petite démonstration?

—Ne vous moquez pas, mademoiselle. Je vois trop dans vos yeux, à quel point j'ai frappé juste. J'ignore quels sont les motifs qui vous ont fait renoncer au monde, mais je jurerais que ce n'est pas une vocation sincère qui vous a jetée en religion. Vous avez eu quelque chagrin, quelque désillusion.

Elle fronça les sourcils.

—Oh! dit-il, je ne veux rien en savoir. Je vous plains simplement de toute mon âme, de tout mon cœur, d'en avoir été réduite à une telle extrémité!

Un sanglot intérieur secoua sœur Jeannine. Comme ce jeune homme devinait tout ce qui se passait en elle! Et comme, d'une simple petite phrase, il atténuait des douleurs qu'il ne connaissait pas! Quel baume, pour elle, que ces seuls mots: "Je vous plains de toute mon âme!"

Elle n'essaya plus de railler, de faire la grande demoiselle.

Après un long silence, elle dit, très mélancolique:

—Admettons, si vous le voulez, monsieur, que vous ayez deviné, admettons que ce ne soit pas la vocation seule qui m'ait jetée dans un couvent, admettons que de grands chagrins, de très graves motifs m'ait chassée du monde. Ces motifs n'existeraient pas moins si j'y rentrais... Vous m'avez parlé si respectueusement, tout en abordant un sujet bien scabreux pour une jeune fille, vous professez pour moi une telle amitié, que je vous dois bien la confidence que c'est dans ma nouvelle vie que j'ai trouvé le calme, le vrai bonheur... Abandonner ce costume qui me défend contre les douleurs humaines? Mais rien que par égoïsme je le conserverais... Aucun bonheur n'est plus pour moi dans le monde!

—Si!... Mais...

Il s'arrêta, et un flot de sang envahit son visage.

—Achevez, monsieur.

—Non.

Et ses yeux tombèrent sur le sol.

—Non, parce que, maintenant, je manquerais de respect, à la fois, à sœur Jeannine et à Mlle d'Auseraie. Je vous ai dit ce que me commandait mon devoir d'honnête homme.... peut-être avec un peu trop de zèle. Je ne saurais aller plus loin tant que vous serez, à la fois, plus et moins qu'une femme.

Elle se sentit d'abord glacée; puis emportée dans un flux de passion, elle s'écria:

—J'aime toute la vérité, monsieur! Puisque nous en sommes venus là, puisque, par une fiction, que j'ai eu tort de permettre, votre imagination m'a arraché le costume que je porte, puisque, pour vous, je ne suis que Mlle Jacqueline d'Auseraie.... Mlle Jacqueline d'Auseraie vous écoute!

—Vous le voulez?

—Je crois avoir le droit de l'exiger.

Il trembla bien un peu, mais il n'allait pas reculer devant le dernier combat. Et, s'il n'obtenait qu'un humiliant mépris, il en aurait du moins, fini avec un rêve qui absorbait la plus grande part de ses forces vives.

—Mademoiselle, — et je vous prie de croire, avant tout, que c'est uniquement à Mlle d'Auseraie, redevenue ce qu'elle était autrefois, que j'ose tenir un pareil langage,—Mademoiselle, si vous ne vous êtes pas mariée, c'est ou bien que vous n'avez pas été aimée par celui à qui vous auriez voulu donner votre cœur, ou bien parce que, parmi tous les jeunes gens de votre monde, vous n'en avez jugé aucun digne de vous.....

—Après, monsieur?

—C'est à cette dernière hypothèse que je crois pouvoir me rattacher car elle est la conclusion des confidences que vous avez bien voulu me faire. Me permettez-vous donc de me figurer que, si vous renonciez à entrer en religion, votre cœur demeurerait libre de tout amour?

—Je vous le permets, monsieur. Après?....

—Il est possible que vos idées changent alors, qu'un jeune homme, que vous ne connaissiez pas encore, parvienne à se faire aimer de vous. Dans ce cas, je n'ai pas un mot à ajouter. Mais si.... Ah! je n'ose plus, mademoiselle...

—Osez, monsieur. Si quelque chose peut faire excuser cet entretien, vraiment blâmable, c'est notre absolue franchise.

—C'est que je me demande si un tel miracle d'amour serait possible, si une tendresse intime pourrait avoir germé dans l'âme d'une si haute patricienne pour un enfant de rien, si le cœur d'une fille d'illustre race pourrait se donner à l'ancien petit galibot, au malheureux connu dans une horrible maladie et sauvé avec un tel dévouement.... C'est tout à coup que cet amour s'est infiltré en moi, et j'ai pourtant mis des mois à m'en apercevoir, à l'admettre; car je sentais bien que c'était une folie.... Mon humble tendresse vient de vous blesser, je le vois... Je me tais.... J'ai eu tort d'oser jusqu'au bout....

Le visage de la jeune fille se contractait douloureusement.

Jean eut alors un cri de superbe énergie.

—Je ne suis rien!.... Et cependant, pour vous, à quoi n'arriverais-je pas? Vous savez mes espoirs, mes projets. Je commence à comprendre que ce qui me manque pour les exécuter, c'est le bonheur.... Je n'ose pas dire: l'amour.... ce mot vous choquerait.

Elle lui tendit doucement la main; et, la voix glacée, dominant une effroyable émotion, elle prononça très lentement:

—Ce mot n'aurait peut être pas choqué Mlle d'Auseraie, monsieur, car elle sait que vous êtes digne de figurer parmi les hommes les meilleurs et les plus grands; mais il ne saurait être entendu par sœur Jeannine. Et je ne suis pas, je ne serai jamais autre chose que la petite sœur garde malade, aimant ses pauvres comme elle vous a aimé, comme elle vous aime, fraternellement, dans son commun amour pour tous ceux que Dieu aime et qu'il permet d'aimer encore plus humainement que vous ne prétendez.

Maintenant que Jean avait dit son aveu, elle redevenait forte; son énergie lui était rendue par la nécessité de s'imposer un nouveau sacrifice. Ne devait-elle pas à sa dignité, comme à sa famille, à son nom, autant qu'à Dieu, de ne pas donner ce scandale d'une demoiselle d'Auseraie quittant le voile après que son entrée en religion avait été annoncée avec tant de fracas?

Non, le miracle d'amour ne s'accomplirait pas. Et elle ne voulait même pas se demander jusqu'à quel point ce Jean Raucourt s'était peu à peu insinué dans son cœur. Elle l'en repoussait fermement. Devant la certitude, elle brisait avec un sentiment coupable auquel elle n'aurait jamais dû permettre de la troubler, fût ce une seconde. Son devoir, sur ce point, était tout tracé.

Mais devait-elle traiter durement cette affection qu'elle avait inspirée malgré elle? Ne devait-elle pas une consolation à cette âme si digne de tendresse?....

—Oubliez, monsieur Jean! Je vous pardonne de grand cœur, ce qui, dans tout ceci, aurait pu m'offenser. Et travaillez! Une autre femme, plus digne que moi, vous donnera le bonheur auquel vous avez droit.... Et moi, je prierai toujours pour vous. Adieu!

Il ne la retint pas, persuadé que ce n'était nullement sœur Jeannine, mais Mlle d'Auseraie qui venait de parler, qui, par pitié, ne mettait pas trop de hauteur à repousser l'ancien petit galibot.

Elle passa, comme une silhouette morte, à travers les arbres, les tombes, semblant glisser sur l'herbe.

Jean, après quelques minutes de prostration, sortit à son tour; mais le gardien l'arrêta sur le seuil du cimetière et lui dit:

—Vous avez eu tort de la laisser s'en aller toute seule.

—Qui donc?

—Cette sœur.... Est-ce que ce sera t pas une de vos parentes? croyais vous avoir aperçus semble....

Jean ébaucha un geste vague.

Le gardien reprenait:

—Bref, je ne sais pas sur tombe elle a prié, car c'est la première fois que je la vois ici; elle pleurait à vous fendre ... et, j'ai cru qu'elle allait chav[illegible] devant la maison.

Jean s'éloigna sans répondre, cœur plein d'une immense oubliant aussitôt son désespoir tout à l'heure.

D'où pouvaient provenir larmes, sinon d'un amour [illegible]

(A suivre.)